

Théâtre des Marionnettes de Genève
Dossier presse – saison 2011 – 2012

GRAND-PÈRE

Création du Théâtre des Marionnettes de Genève

Du 13 AU 26 FEVRIER 2012



Marionnettes à fils

Un spectacle de : Guy Jutard

Interprétation : Liviu Berehoi

Marionnettes :
Pierre Monnerat



tm
marionnettes
g

25 minutes

De 1 à 3 ans
(spécial bébés et
très petits)

Le spectacle

1. L'histoire

D'où vient-il et où va-t-il ce vieux Monsieur qui déambule, une petite échelle sous le bras et une valise à la main ? Il doit venir d'un autre pays, car les mots qu'ils chantonnet de sa voix grave, on ne les comprend pas. Peu importe. Ce qu'il veut nous dire, il nous l'écrit en images avec le bric-à-brac trouvé dans ses poches et sa petite valise. Et lorsqu'il sort de son grand manteau une petite poupée à fils, objet de toute sa tendresse, point n'est besoin de mots pour comprendre toutes les inventions que ce malicieux grand-père met en œuvre pour satisfaire le petit personnage auquel il voue toute son affection. Il grimpe en haut de son échelle pour lui décrocher la lune, lui construit un jardin qu'il peuple d'animaux, lui bâtit une maison à sa taille... Comme une vraie princesse de contes, la petite poupée se lasse trop vite des trouvailles de notre ancêtre démiurge. Mais Grand-père n'est pas à court d'idées...



Grand-père

Un récit poétique qui fait la part belle à des petites marionnettes à fils manipulées avec une subtile virtuosité. La tendresse, teintée d'humour, que le comédien entretient avec ses petits personnages n'est pas sans rappeler la puissance affective du jeune enfant envers ses objets fétiches. Les quelques mots du langage inventé qu'utilise le montreur, ressemblent à une délicate partition musicale qui accompagne un spectacle tout écrit en images.

2. Echelle sous le bras

Echelle sous le bras et valise en main, voici un vieil homme errant, affublé d'un long manteau couleur ciel de pluie. De là-haut, il rapporte les astres du bonheur. Soleil, lune, étoile ont rendez-vous avec l'imaginaire des tout petits. Facétieux, il éveille Baba, fillette d'abord mal lunée. Un Pierrot parviendra-t-il à ensorceler de ses numéros sortilèges ce bout de chou au caractère bien trempé ?

Des grands-pères poètes sillonnent les rues de nos cités. Que de trésors ont-ils à délivrer, si seulement l'on prenait la peine de tendre l'oreille. Au cœur d'un théâtre de poche, l'ancêtre fait face avec amour à l'enfant qui dit « encore ». Le fil tendu entre générations n'est-il pas notre bien le plus précieux ?

3. Chaîne du vivant

Grand père : un titre obtenu sans effort, en ayant tout juste - parfois avec beaucoup d'amour et de plaisir, parfois par inattention ou par « accident » - participé à une chaîne de vie, bien ancienne et bien ordinaire. Une simple place dans une généalogie, avec ces ancêtres pas toujours identifiés, et une descendance probable ou incertaine. Juste un moment dans cette chaîne du vivant, un petit instant privilégié dans l'histoire de l'humanité dont on fait un jour l'expérience.

Hors donc, et depuis quelques années, j'ai rejoins ce club bien particulier dont Victor Hugo, bien avant les psys de tout poil, a défini les règles de l'art. Sauf à être un pater familias tyrannique, vertueux, et soucieux que soient perpétuées dans le sang familial les valeurs transmises du fond des âges par d'autres ancêtres eux aussi soucieux..., l'art de la « grand-paternité » se résume de nos jours à être baby-sitter, raconteur

d'histoire, créateur de château de sable sur des plages bondées et pourvoyeur de cadeaux. Cela tout à la fois en se tenant à distance des tracas du quotidien éducatif. À chacun son travail et nos petits enfants ont des parents qui savent nourrir, apprendre la politesse, et punir.

Grands-parents, il ne nous reste que le bon : le plaisir de voir nos jeunes héritiers marcher et jouer, d'entendre leurs bons mots, leur éviter le traumatisme des contrariétés. Et puis surtout, pour bien prouver tout notre amour, surtout de les gâter. Nous adorons nos petits-enfants et ils aiment les « gentils irresponsables » qu'avec l'âge, en passant du statut de parent à celui de grand-parent, nous sommes devenus.

Nous mes aimons comme le veut le siècle : nous leur passons tout, les comblons de cadeaux, et ces fichus garnements, en consommateurs avant l'âge, ne sont jamais satisfaits. Et leur langage d'amour se résume en un mot : « Encore ! ».

Un marionnettiste m'a récemment rejoint au club des grands-pères du théâtre des marionnettes. Il m'a fait part de son envie de mettre tout son art de manipulateur de marionnettes à fils, à servir une de ces petites œuvres que j'aime à offrir aux très-petits. J'ai dit oui tout de suite, sachant d'emblée que de nos expériences réunies, son statut de virtuose de la manipulation et ma passion à écrire en images, naîtrait un spectacle plein de poésie du quotidien et d'humour. L'idée de cette petite-fille* adorée de son grand-père mais toujours insatisfaite s'est imposée. J'aurais pu appeler

*Un petit instant
privilégié dans l'histoire de l'humanité
dont on fait un jour l'expérience.*

ce spectacle « Encore! ». J'ai choisi grand-père, me souvenant des miens qui jamais ne m'ont raconté d'histoires.

Guy Jutard

4. Errants poètes

Des grands-pères poètes sillonnent les rues de nos cités. Que de trésors ont-ils à délivrer si, seulement, l'on prenait la peine de tendre l'oreille. Au cœur d'un théâtre miniature et de poches, face à l'enfant qui dit « encore », montre son insatisfaction, jamais ne lâche prise. Car le fil tendu entre générations pour des passages de sagesse et d'enseignement est son bien le plus précieux.

*Au coeur
d'un théâtre miniature
et de poches*

Et tout ça, à l'intérieur du manteau, dans et sur la valise ou perché sur l'échelle. Tout ça c'est une ribambelle de toutes petites marionnettes à fils, pas plus grosses que la main, mais dont tous les grands pères de la terre envient la souplesse et la mobilité.

Pierre Monnerat a mis tout son art de constructeur de marionnettes dans ces petites poupées de bois tourné. Leurs couleurs vives contrastent avec la grisaille du manteau de la valise et de l'échelle. La silhouette du grand-père semble sortie d'une rue de ces grandes villes où errent trop souvent ces hommes âgés, et dont la déambulation est accompagnée d'un langage par nous inconnu. Et je rêve que tous ces errants désespérés sont des grands-pères poètes en exil que je prendrai le temps d'écouter.

5. Les Bébés vont au théâtre

**« Éduquer, ce n'est pas remplir des vases,
c'est allumer des feux. »**
Montaigne

Le « bricolage », au sens le plus noble, capacité de faire avec du peu et du moins, du beaucoup et du encore : le théâtre jouit de cette liberté, de cette créativité. Il est pour tout enfant une merveilleuse boîte de bricolage, un infini jeu de construction qui permet le détournement et la recomposition de ses paysages, externes et internes, réels et psychique...

Inspiration

Souvent les tout-petits, séduits, ne garderont d'un spectacle que le côté son et lumière du théâtre, ils n'auront accès qu'au décor. Souvent, les adultes, les accompagnants se gausseront d'avoir assisté à un spectacle pensé, écrit, intelligent ; de l'enfance, il ne sera que prétexte. Mais pour

que ces deux-là soient réunis, partagent autour de ce même spectacle, il en faut de l'art, de l'inspiration, de la poésie, de la malice...

Eduquer... est bien loin d'enseigner : ce serait plutôt inciter, accompagner à se lever... Qui plus que les tout-petits enfants, a besoin de cette aide, de cette présence autonomisante de l'autre, qui donne matière à penser, à expérimenter et à ressentir ?

P. B. Soussan et P. Mignon

6. À propos d'une série pour très jeunes enfants

Le spectacle **Grand-père** est l'un des volets d'une série de réalisations créées pour les très petits (1 à 3 ans). Un public nombreux a suivi et apprécié en 2002-2003 *Bonhomme Tiroir* et également *Turlututu* et *Miss Monde* en 2005-2006 ainsi que *Du bout des doigts* (2008-2009)

Bonhomme tiroir est fondé sur le rouge et le carré. Le manipulateur construisait le personnage principal (le héros), assemblait les éléments de décor, déconstruisait, recomposait l'image suivante comme avec un jeu de cubes. Rouge, carré : mouvement et activité.



Laure-Isabelle Blanchet dans *Du bout des doigts*.

Turlututu, ce spectacle pour les très petits s'inspire des comptines. Ces courts poèmes, ces bouts rimés et rythmés, drôles, absurdes, surréalistes souvent, ont participé de tout temps et dans tous les pays à la construction du langage. Ici les comptines servent de support aux images légères et fantasques qui sortent de l'habit jaune de Monsieur Turlututu. Aux quelques mots de ces poèmes pour bébés qui intéressèrent tant les poètes surréalistes, s'ajoutent des bruits des onomatopées, et quelques notes d'une boîte à musique.

Miss Monde, spectacle repris en 2008, évoque les rythmes du réveil et du coucher. Son approche plastique se fonde sur le bleu et le cercle. Le principe du manipulateur et de son castelet est conservé sur l'espace d'un corps costumé. C'est sur ce lieu unique et modulable que se déroule l'histoire.

Pareille à un astre, la robe de Miss Monde tourne entre le soleil et la lune. On découvre le monde, madame, monsieur, l'enfant, mais bien vite, il faut s'endormir... Le "dodo" est une unité de temps

largement répandue chez le jeune enfant : ainsi, on partira chez le papi non pas dans trois jours, mais dans trois "dodos".

Dans *Du bout des doigts* (2008-2009), un tout petit et sa maman parcourent ensemble les événements d'une journée : réveil et repas, promenade et jeux, fatigue et sommeil. Autour des formes et des couleurs primaires, juste un récit. Celui des riches heures de la vie d'un tout petit alternant repos, jeux, découverte ludique de la nourriture, le nez plongé dans pot de pâte à tartiner. Grandes joies, découvertes majuscules et drames minuscules d'un jeune enfant. *Deux mains, quelques objets, et du bout des doigts, le théâtre est déjà là.*

Pour partir à nouveau à la découverte du monde, les parents ou grands-parents – qui accompagnent toujours les très jeunes enfants pour ce moment privilégié – trouveront dans cette suite d'images (de *Bonhomme Tiroir* à *Grand-père*) un écho poétisé teinté d'humour de leur quotidien.

7. Les très petits assemblés

Assemblés en petit nombre dans un lieu de spectacle, la qualité d'écoute des très jeunes spectateurs est étonnante. L'attention aux images, aux mots, aux chants est tout simplement incroyable. La mémoire qu'ils conserveront de ce moment de théâtre, le souvenir des gestes, des paroles ou de la musique en surprendra plus d'un.



Grand-père

Des bébés, est-ce vraiment sérieux ? Le théâtre pour les très petits n'est-il qu'un stratagème commercial de plus pour attirer le public devenu adulte dans les salles de spectacle ? Procède-t-il d'un « tout culturel » prôné par quelques élites ? Le théâtre pour très jeunes enfants est une chose éminemment sérieuse : les créateurs qui s'y attellent sont étonnés par l'exigence qualitative de la démarche, parfois bien supérieure à celles d'œuvres destinées aux adultes.

Oublierait-on ce que sont les trois premières années d'apprentissage de leur vie : trente six mois d'acquisitions fondatrices et déterminantes tant sur le plan physique que psychique. Trente-six mois d'impressions premières dont on sait – grâce à la psychanalyse – qu'elles vont rester ancrées la vie durant dans le plus profond de l'inconscient. Ainsi, de la moindre parole, de la moindre pensée, le petit être se construit, enrichit sa personnalité. Et on sait combien la qualité de son environnement physique et psychique est déterminante, tant abondent de nos jours les contre-exemples.

Comme pour l'adulte, le spectacle de marionnettes pour les petits est une parenthèse poétique dans le quotidien. L'expérience de ce moment privilégié qu'est le temps de la représentation, vaut la peine d'être vécue en compagnie de ce petit monde. On est surpris par la qualité d'écoute, l'attention aux images, la participation gestuelle parfois, dont sont capables les très petits. Il plane dans cet échange fragile entre le comédien - marionnettiste et ce jeune public une vraie poésie.

Guy Jutard

8. L'Art d'être grand-papa

L'Art d'être grand-père est un recueil de poèmes que Victor Hugo a publié en 1877. Suite à la mort de Charles Hugo, un de ses fils, et de sa femme, Victor Hugo prend en charge ses deux petits enfants Georges et Jeanne Hugo. Il écrit plusieurs poèmes illustrant les comportements et l'innocence reliée à ses petits-enfants qu'il élève seul et avec tendresse.

Ah ! Vous voulez la lune ? Où ? Dans
le fond du puits
Non ; dans le ciel. Eh bien, essayons.
Je ne puis.
Et c'est ainsi toujours. Chers petits, il
vous passe
Par l'esprit de vouloir la lune, et dans l'espace
J'étends mes mains, tâchant de prendre au vol Phoebé.
L'adorable hasard d'être aïeul est tombé
Sur ma tête, et m'a fait une douce fêlure.
Je sens vous voyant que le sort put m'exclure
Du bonheur, sans m'avoir tout à fait abattu.
Mais causons. Voyez-vous, vois-tu George, vois-tu,
Jeanne ? Dieu nous connaît, et sait qu'on ose faire
Un aïeul, car il est lui-même un peu grand-père ;
Le bon Dieu, qui toujours contre nous se défend,
Craint ceci : le vieillard qui veut plaire à l'enfant ;
Il sait que c'est ma loi qui sort de votre bouche.
Et que j'obéirais ; il ne veut pas qu'on touche
Aux étoiles, et c'est pour être bien sûr
Qu'il les accroche aux clous les plus hauts de l'azur.

Victor Hugo, *L'art d'être grand-père*.

Testament poétique

L'Art d'être grand-père est le testament poétique de Victor Hugo. Ce sont ces derniers vers, certains écrits à 75 ans. Hugo était alors plongé dans le vertige du vide laissé par la disparition



Grand-père

de sa femme, de ses fils, Charles et François-Victor et de l'internement d'Adèle, sa fille. Ces fractures successives le laissèrent seul en présence de George et Jeanne, ses petits-enfants, enfants de Charles, nés à la fin de l'exil de Victor...

L'art – d'être grand-père – selon Hugo, est d' « obéir aux petits » dans une complicité évidente des âges les plus extrêmes. Evidence d'ordre poétique : la naissance et la mort relèvent d'une même représentation métaphorique, celle de l'aurore. L'art d'obéir aux petits est un art profond qui veut que l'on intercède pour tous les misérables, qu'on en finisse avec l'enchaînement des crimes et des peines à quoi, depuis des siècles se réduit l'histoire. Les poèmes les plus fameux de ce recueil représentent Hugo dans la plénitude de son rôle : don de soi pour ses chérubins porté par un amour lointain, un amour d'exilé pour sa patrie, l'amour de la barbe grise pour la tête blonde – *je n'ai point d'autre affaire ici-bas que d'aimer*.

Pascale Arguedas

Initiation

Dans la littérature, c'est plutôt le rôle initiatique du grand-père qui est valorisée. On pense bien évidemment au très beau roman d'Hemingway *Le Vieil Homme et la mer*, dans lequel un jeune garçon appelle le vieux marin qu'il affectionne « grand-père ». Le couple que forme le personnage du vieux avec ce petit-fils symbolique a une portée mythique. Il évoque le caractère universel de cette rencontre des âges, de la proximité de la vie et de la mort. Il y symbolise aussi le pouvoir de transmission du vieil homme.

Dans son célèbre *Art d'être grand-père*, Victor Hugo va bien au-delà de la poétique du grand-père, il glorifie l'enfance et s'en fait le défenseur dans une contestation forte d'un ordre social patriarcal, cruel aux enfants et aux femmes. L'art du grand-père est l' « art d'obéir aux petits », affirme-t-il, exprimant ainsi à la fois une conception révolutionnaire de l'éducation, renversant la norme d'autorité, et une prise de position politique en faveur des dominés, des misérables, des petits.

Claudine Attias-Donfut

9. Le Siècle des grands-parents

Le 21^e siècle sera le siècle des grands-parents. La plupart des sociétés, de l'Orient à l'Occident, vont acquérir cette « abondance d'âge » dont bénéficient les sociétés occidentales, tandis que celles-ci verront une formidable accélération de leur vieillissement. Selon de récentes projections, 46,3 % de la population européenne aura 50 ans et plus en 2045.

*Trois, voire quatre
générations sont
désormais coprésentes*

Est-ce à dire qu'il y aura encore plus de grands-parents? C'est probable, mais pas certain : d'autres paramètres entrent en jeu, comme l'évolution de l'âge de la maternité et du nombre de naissances. À ces incertitudes s'ajoute le devenir de la protection sociale et de la nature des liens familiaux. Aujourd'hui, les redistributions de l'Etat providence comme la prégnance des relations intergénérationnelles contribuent à la fabrication de cette nouvelle figure familiale: les grands-parents. S'il est en effet une classe de parents à laquelle s'applique le terme « nouveau », c'est bien celle des grands-parents.

Transformations sociales

À l'origine de leur nouveauté, un concours de transformations différentes et simultanées dans la vie sociale et économique, dans les modes d'être des familles et leur composition, dans les moeurs et les valeurs. Il convient d'abord de rappeler qu'une partie des grands-parents d'aujourd'hui ont vécu leur jeunesse pendant une période particulièrement favorable, celle des Trente Glorieuses. Cette génération qu'on pourrait qualifier de « génération d'abondance » a contribué, par ses comportements, à dessiner une nouvelle figure grand-parentale...

L'allongement de la durée de vie dont la rapidité n'avait pas été prévue il y a 25 ans a bouleversé le champ des relations familiales : trois, voire quatre générations sont désormais coprésentes...

Ce siècle des grands-parents voit donc émerger une figure nouvelle porteuse de multiples ressources potentielles dans les liens familiaux qui se manifestent dans de nouvelles cultures grand-parentales. Quelques exemples en témoignent, comme les développements que prennent des associations au sein desquelles les grands-parents peuvent trouver réconfort et suggestions utiles. Parmi plusieurs dizaines répertoriés sur le Net, le site *Grandparents raising grandchildren*, qui dépend de la très puissante AARP (*American Association of Retired Persons*, l'association nationale américaine des retraités qui compte 33 millions d'adhérents), offre soutien, conseils relatifs à l'éducation, aux relations intergénérationnelles ainsi que des informations de nature légale et juridique; sur le site sont fournies toutes les indications concrètes nécessaires à la création de groupes d'entraide pour les grands-parents qui élèvent leurs petits-enfants (sur le modèle des *Weight Watchers* ou des Alcooliques anonymes), un phénomène qui se répand aux États-Unis.

Claudine Attias-Donfut et Martine Segalen

10. Grands-parents sur le net

La gamme des activités que l'on peut partager avec un petit enfant ne cesse de s'enrichir. En plus de jouer avec les plus petits au tas de sable, de les accompagner au zoo, plus tard au musée, au cinéma, en voyage..., il existe tout un univers fantastique en plein essor à découvrir avec eux, qu'ils soient tout petits, adolescents ou même plus âgés à travers les nouveaux moyens de communication. Contrairement aux idées reçues, les grands-pères et grands-mères sont loin d'être réfractaires aux technologies de pointe, surtout quand elles s'appliquent aux loisirs.

Les seniors, jeunes retraités ou proches de l'être, constituent par exemple une clientèle

d'importance pour le Net. Certes, cela concerne davantage, pour le moment, ceux qui ont un niveau de vie et un niveau d'études élevés... Ce seniors vont pouvoir rester en contact par le biais du courrier électronique ou même entraîner leurs petits-enfants à surfer sur le Net...

Des sites nombreux sont destinés aux grands-parents, tels que, parmi des dizaines de références, celui des *Grandboomers*, un site américain qui catapulte les termes de *grandparents* et *baby* (ou *papy*) - *boomers*, et s'adresse spécifiquement aux « jeunes » grands-parents. Le site propose un ensemble d'articles sur des sujets aussi divers que le régime alimentaire des bébés et des enfants, le comportement à adopter lorsque l'on devient grand-mère par le mariage avec un grand-père, ou encore des discussions sur le retour possible de la fessée.

Claudine Attias-Donfut et Martine Segalen

11. Naître grand-père

Quand l'enfant paraît, il ne manque de nos jours ni grands-mères ni grands-pères pour se pencher sur son petit lit, l'accompagner ensuite dans son enfance et jusqu'à ses débuts dans le monde des adultes. Ses aînés ont rarement eu cette chance. Les guerres du 20^e siècle ont accentué la forte surmortalité masculine, qui a privé de grands-pères un grand nombre de ceux qui assistent aujourd'hui à la naissance de

leurs petits-enfants. Les hommes, qui abordent leur nouveau rôle sans modèle ni référence, ont tout à inventer. Ils ont déjà été les témoins de la mutation des pères et ont eux-mêmes contribué à l'abolition de leurs privilèges. Ils ont assisté à la chute historique de la famille patriarcale. Ils ont connu l'époque où planait la peur d'une « société sans pères », puis le temps des « nouveaux pères » qui changent les couches et donnent le biberon. Quelles sortes de grands-pères vont-ils fabriquer ?

Ceux qui ont réussi à vivre pleinement leur paternité vont la prolonger avec une certaine continuité dans leur nouveau rôle. Mais ceux qui ont au contraire le sentiment d'être passés à côté de cette expérience en éprouvent un regret d'autant plus vif que le lien à l'enfant est désormais hautement valorisé et désirable dans la vision moderne de la masculinité. En devenant grands-pères, ils en prennent pleinement conscience. À les écouter parler de leurs petits-enfants, on est frappé par l'émotion qu'ils éprouvent et qu'ils n'hésitent pas à exprimer...

Beaucoup ont été pris de vitesse par la vie, ses contraintes et ses changements, et n'ont pas toujours été les pères qu'ils auraient souhaité être. Devenir grand-père leur donne une dernière

chance qu'ils sont attentifs à ne pas laisser passer. Certains y trouvent même une alternative à leur engagement professionnel qui leur permet de mieux passer le cap de la retraite...

Un engagement sans faille

Les données de notre enquête ont montré un fort engagement des deux grands-parents. La garde des petits-enfants est attestée par 85 % des grands-mères et par 75 % des grands-pères... Sans être aussi massif que celui des grands-mères, l'investissement grand-paternel est donc important et ne mérite pas cet oubli des sciences sociales. La fonction grand-parentale est largement stimulée par le couple, pour les hommes comme pour les femmes...

Les comportements des grands-pères se différencient assez peu de ceux des grands-mères. Leurs activités avec les petits-enfants sont du même ordre, raconter des histoires, aller se promener au parc, jouer à des jeux de société, aider parfois à faire les devoirs... Il y a bien quelques différences dans les loisirs avec les petits-enfants, quand les grands-mères parlent des « câlins » ou des « chansons » et les grands-pères des « matchs de foot ».

Claudine Attias-Donfut

12. Grands-parents : les grands oubliés de la société

Grands oubliés de la société, les grands-parents appartiennent pourtant aux nouvelles figures familiales de notre temps. Fragilités conjugales, recompositions familiales, parentalités volontaristes des nouvelles techniques reproductives, occupent l'attention des médias, comme elles capturent l'intérêt des chercheurs. Des grands-parents, si nombreux, si nouveaux, on n'en parle point ou guère, sinon pour les peindre sous les couleurs uniformément pastel de vieux — pas si vieux — éternellement béats devant des petits-enfants figés dans leur prime jeunesse...

Des liens multiples entre générations

Autrefois le grand-parent était associé à la vieillesse et à la mort dont il était tout proche; aujourd'hui, il est non pas le créateur du lien familial — ce qui appartient aux parents —, mais il en est la caution, le garant. La reconnaissance de ce lien est fondamentale dans la fabrication de l'être humain et les travaux les plus récents, conduits par des psychologues ou des psychanalystes, le montrent bien. La filiation institue la vie, « en nouant ensemble le biologique, le social et l'inconscient ». La grand-parentalité fait donc cadeau d'une sorte d'immortalité au petit-enfant, retour du don de petit-enfant fait par le couple à ses parents. Geneviève Delaisi de Parseval insiste sur le « devoir d'enfant » qu'ont les jeunes générations à l'égard de leurs parents pour solder leur dette intergénérationnelle. Cette expression souligne que, au contraire du « désir » ou du « projet » d'enfant, le nouveau-né est plus que le produit d'un couple.

Or aujourd'hui, à la différence d'autrefois, on choisit de devenir parents; on choisit le moment, sans cesse retardé pour un ensemble de raisons, de mettre au monde des enfants, ce qui contraste avec la régularité de la reproduction générationnelle jusque dans les années 1960. Et

les adultes ayant franchi la cinquantaine attendent de leurs enfants le cadeau de la grand-parentalité. Il existe en effet une norme du bon âge pour atteindre cette nouvelle étape du cycle de la vie familiale. L'état de grand-parent est aujourd'hui un modèle valorisé: en témoignent les cinquantenaires des deux sexes qui soupirent après le fait que « leurs enfants ne se reproduisent pas ». C'est aussi une des raisons qui légitime la démarche vers l'adoption de couples qui ne peuvent avoir d'enfants : « Mes parents devenaient vieux et il était temps de faire quelque chose », dit une mère adopteuse.

Claudine Attias-Donfut

13. L'Equipe artistique

Guy Jutard – Mise en scène

Plasticien et pédagogue, fondateur du Théâtre Archimage de Moulins (France), il dirige le TMG depuis juillet 2002. Il aime mettre en évidence dans ses spectacles les liens entre l'univers pictural et celui des mots. Il a ainsi créé pour les plus jeunes des contes autour de Paul Klee, Marc Chagall, Henri Matisse. Pour les très jeunes, il a imaginé une trilogie autour du cercle, du carré et du triangle. Pour le public adulte, il a réalisé : *J'aurais aimé vous dire*, *Les Chaises* d'après Ionesco, *L'Épreuve du cercle* d'après Brecht, *L'Atelier volant* d'après Novarina, *Un Homme qui rit* d'après Hugo, *Petite suite pour corps et quelques mots*, *Doux maux d'amour et maux-croisés*, *la Cour des petits*, *Soucis de plume*, *Petit Poucet*, *Le Zoo de Monsieur Jean*, *Le Chat sans queue...* Il aime faire se rencontrer sur la scène l'acteur et la marionnette. De leur confrontation naît l'histoire et le sens des mots... Si une ligne esthétique et créative est perceptible d'un spectacle à l'autre, ses propositions scénographiques et plastiques sont à chaque fois réinventées.

Liviu Berehoï – Jeu

Il a été formé au Théâtre *TANDARICA* de Bucarest (Roumanie). Il y travaille entre 1975 et 2003 en tant que marionnettiste, comédien et metteur en scène. Il assure la majorité des stages de formation pour les marionnettistes à fils professionnels dans le cadre du TMG. Depuis 1993, il collabore régulièrement aux créations du TMG, en tant que marionnettiste et comédien, metteur en scène, maître de stage et animateur d'expositions. En 1992 et 1994, il a été professeur à l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières, il a collaboré avec divers théâtres en Allemagne, Espagne, Italie, et participé à de nombreux festivals. Il a obtenu divers prix d'interprétation en Roumanie (1980, 1986 et 1987), ainsi que le prix d'interprétation du Festival international de Zagreb en 2001. Mais surtout : c'est un des rares virtuoses de la marionnette à fil. Au TMG, il participe aux créations de *Till l'Espiègle*, *Mademoiselle Niaka* du *Petit Poucet* à l'automne 2007 et à celle de *Chaperon rouge cartoon* (2008).

Pierre Monnerat – Marionnettes et décor

Né à Genève, il étudie aux Arts décoratifs puis à l'Ecole supérieure d'Art visuel, dont il est diplômé en option tridimensionnelle. Sculpteur et concepteur de marionnettes ainsi que de décors, il a collaboré avec le TMG entre 1986 et 1990 pour y revenir dès 2002 (*Poucette*, *Adeline et Sapristi*, *Le Ballon*, *Le Songe*, *Souba et le Yak*, *L'Oiseau de feu* puis *Mr Renart*, *Petit Poucet*, *Soucis de plume*, *Chaperon rouge cartoon*, *Règlements de contes*). Il a créé des marionnettes et sculptures pour diverses institutions genevoises et collabore régulièrement avec le Salzburger Marionnettentheater, Marionnettentheater Bad Tölz, l'atelier de construction de décors de la Ville de Genève, et participe à des expositions.

Horaires des représentations

Représentations publiques

GRAND-PÈRE

Février	Lun	13	---	15h00	16h30
	Mar	14	10h00	15h00	16h30
	Mer	15	11h00	15h00	17h00
	Jeu	16	10h00	15h00	16h30
	Ven	17	10h00	15h00	16h30
	Sam	18	11h00	15h00	17h00
	Dim	19	11h00	15h00	17h00
	Lun	20	<i>Relâche</i>		
	Mar	21	10h00	15h00	16h30
	Mer	22	11h00	15h00	17h00
	Jeu	23	10h00	15h00	16h30
	Ven	24	10h00	15h00	16h30
	Sam	25	11h00	15h00	17h00
	Dim	26	11h00	15h00	17h00

Pour des informations complémentaires :

Bertrand Tappolet

Théâtre des Marionnettes de Genève

3, rue Rodo - cp 217 - 1205 Genève 4

tél. +41 22 807 31 04

mobile +41 79 79 517 09 47

e-mail b.tappolet@marionnettes.ch

Davantage d'informations et des photos libres de droits du spectacle sur : www.marionnettes.ch
Théâtre des Marionnettes de Genève - Rue Rodo 3, 1205 Genève / Tél. 022/807.31.00 -
fax 022/807 31 01